

Pas de mois des fiertés sans les travailleur.ses du sexe

En ce mois de juin, SUD éducation Paris appelle à participer aux Marches des fiertés qui se tiennent partout sur le territoire, pour faire de ces mobilisations des moments de lutte et de solidarités face aux attaques incessantes des forces réactionnaires.

Comment ne pas s'alarmer de la situation des personnes LGBTQIA+ quand on constate la vitesse à laquelle leurs conditions de vie s'aggravent lorsque l'extrême droite arrive au pouvoir, comme c'est le cas aux USA ? Il reste beaucoup à gagner pour les droits et l'émancipation des personnes LGBTQIA+. A l'école, comme dans les universités, les personnels comme les élèves subissent des discriminations en fonction de leur genre ou de leur orientation sexuelle jusqu'à, parfois, mettre en danger leur santé voire leur vie. L'action des pouvoirs publics est insuffisante et les moyens ne sont pas là pour faire réellement reculer les LGBTIphobies et la précarité des personnes LGBTQIA+.

Mais il est un groupe que notre syndicalisme peine encore à soutenir malgré l'importance de leurs revendications : les travailleur.ses du sexe.

A ce titre, Sud éducation Paris :

- rappelle son opposition à la traite des êtres humains, quelle que soit la forme qu'elle prend.
- revendique la décriminalisation des travailleuses et des travailleurs du sexe afin de permettre aux TDS de bénéficier des protections sociales et de droits sociaux (retraite, chômage, sécurité sociale).

Paris, le 16 juin 2025